

Projet « Un Père pour Apprendre »

Quand papa n'est pas là...

Un père c'est important, essentiel même au développement de l'enfant. Quoi de mieux qu'une création de son enfant pour confirmer cette importance, une expérience des plus positives qui vient renforcer le lien père-enfant et interpeler le père dans son rôle. Mais quand papa n'est pas là...? La création des élèves peut alors porter un sens bien particulier.

De prime abord, l'expérience de créativité peut mettre l'enfant en contact avec ses propres blessures d'enfant, en lien avec son père. Mais entendons nous bien, cette souffrance est déjà bien présente chez l'enfant. Comment alors faire en sorte que l'activité de création puisse aider à mettre un baume sur ce malaise et peut-être provoquer un changement ?

Les causes qui sont à l'origine de l'absence du père peuvent être multiples et commandent des attitudes bien différentes.

Ainsi par exemple, si le père est absent suite à un décès, la création peut prendre la forme d'un témoignage d'amour à lui remettre en pensée et à partager avec un proche de l'élève, à qui il peut parler lorsqu'il a besoin ou qu'il est triste. Ce peut être l'occasion pour l'enfant, si son deuil est avancé, d'identifier un autre adulte masculin significatif et important pour lui dans sa vie.

Le père peut être absent aussi suite à une rupture difficile avec la mère et des blessures profondes de part et d'autre qui oblige une distance. L'enfant a perdu contact alors avec un père qui est encore là. Il peut facilement développer une aigreur à l'égard de son père, nourrie par les frustrations d'un conflit non-résolu entre ses parents.

D'autres circonstances peuvent entraîner également des insatisfactions chez les enfants à l'égard de leur père : « papa qui est toujours occupé ou qui travaille tout le temps, avec qui je passe très peu de moment finalement, même si je le vois ». L'enfant peut facilement se sentir abandonné, peu important pour son père, avoir l'impression qu'il ne fait rien pour lui.

Que faire alors pour que cette expérience soit positive pour l'enfant ? Il n'y a pas de solutions miracles, mais voici quelques pistes qu'il peut valoir la peine d'explorer :

- En tout temps, les questions ouvertes peuvent permettre de créer des pistes de réflexion intéressantes.
- Pour l'enfant qui dénigre son père, qui est très négatif à l'égard de son père, l'activité peut être une occasion de prendre le temps de lui trouver une qualité, un côté positif. Il y a sûrement un moment qu'il a aimé, que c'était le fun avec son père. De l'identifier et de l'exprimer peut être une belle occasion de se faire entendre.

- Le truc de la baguette magique donne souvent aussi de bons résultats. « Si par un coup de baguette magique, tu pourrais changer quelque chose, qu'est-ce que tu aimerais voir changer de ce que tu vis avec ton père ? »
- L'activité peut être une occasion pour l'enfant de dire à son père qu'il est important, qu'il lui manque, qu'il aimerait le voir plus souvent, ce qu'il aimerait faire avec lui. Un message de l'enfant qui fait réfléchir le père sur son importance qu'il ne réalise peut être pas à sa juste mesure.
- Pour d'autres dont le père n'a plus sens et dont la distance semble bien établie, l'activité demeure un moment privilégié pour identifier un autre adulte masculin important dans la vie de l'enfant, un grand-père, un « beau-père », un grand frère, ect. et lui offrir le beau cadeau de lui en faire part.
- Enfin, il est possible d'offrir à l'élève, de choisir de ne pas faire l'activité

Mélissa (nom fictif) qui nous disait combien elle était contente de faire un dessin à son père qu'elle ne voyait pas souvent, mais qui allait l'afficher pour lui rappeler qu'elle est là, même si s'ils ne sont pas souvent ensemble.

Julien (nom fictif), tout fier de choisir son grand-père pour lui dire qu'il l'aime beaucoup et qu'il veut continuer à faire pleins d'affaires avec lui. Mettez-vous à la place du grand-père...

Oui, pour tous ces témoignages d'enfants, pour tous ces papas qui sont confirmés dans leur rôle, nous croyons fortement que l'activité en vaut la peine malgré certains obstacles.

Luc Ferland, chargé de projet «Un Père pour Apprendre »
Organisateur communautaire, CSSSNL, CLSC de St-Gabriel
Claire-Élise Tremblay, psycho éducatrice, conseillère pédagogique
Commission scolaire des Affluents